



LES TERRIENS

(ASSUREZ VOUS QUE VOUS FAITES TOTALEMENT AUTRE CHOSE)

TEXTE ET MISE EN SCENE : CLAIRE RENGADE

MUSIQUE : RADOSLAW KLUKOWSKI

CREATION

THEATRE CRAIE

06 31 83 75 12 / theatrecaie@free.fr

coproducteurs

Château Rouge à Annemasse, théâtre poche à Genève, Les Colporteurs, Théâtre de Vienne

coréalisateurs

Nouveau Théâtre du 8° Lyon

Rhône-Alpes Région

isère
CONSEIL GÉNÉRAL



SPEDIDAM
Les acteurs du territoire

adami

LES TERRIENS

EXTRAIT

texte écrit en résidence à la chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon en janvier 2010
avec le soutien du Centre National du Livre
après une infusion en 2009 au Centre Européen de Recherche Nucléaire (CERN)

publié aux éditions espace 34



*-dites quand vous aurez fini il faut sur le listing noter fini
hein*

*parce que je repasse derrière
c'est fini fini voilà*

donc on recommencera plus

ça ne sera jamais fini avant la fin voilà

*-à un moment il va y avoir des gens qui craquent qui
tuent trois personnes avec une pelle*

du sang partout sur les murs

histoire qu'on s'entretue tous

lui on n'en a plus besoin

-attention

couplet:

ce qui est radioactif c'est en dessous

attention radioactif

jaune clignotant

le nocif si vous en prenez trop ça devient toxique

et quand c'est nocif c'est forcément irritant

et quand c'est irritant c'est corrosif

LES TERRIENS

L'ORIGINE DU TEXTE

Claire Rengade, accompagnée de deux comédiens, a "infusé" au Cern (Centre Européen de Recherche Nucléaire) sur deux saisons. À trois ils se sont entretenus individuellement avec une centaine de personnes toutes professions confondues et les ont suivi dans leur quotidien, leurs espaces et leurs pensées, afin d'établir ensemble un carnet de voyage partagé, servant de base à l'écriture et à la mise en scène.

L'écriture a été ponctuée d'étapes scéniques à Lyon et à Annemasse, tandis que Radek klukowski composait la musique du spectacle.

L'expérience au CERN est assez émouvante; je me suis attachée au prototype gigantesque pour y planter mes mots, j'ai relu à tire larigot Jules Verne, Dante, Reeves, Cendrars, j'ai découvert



Einstein philosophe, parlé de Dieu au poste de contrôle, participé à un trafic de plants de tomates, encouragé les fantômes autour du trou noir, appris à mesurer du grand au fil à pêche et fait des dessins séquentiels de tunnels avec des enfants du monde entier(...)

"On n'a pas le temps et c'est vrai", parole de physicien, puisque du temps on ne sait rien.

Cette machine- entreprise (" le temps c'est de l'argent") ne pourrait s'enrayer que si l'un d'entre nous faisait "totalement autre chose"; en tombant amoureux par exemple, gagnerez-vous du temps que vous n'aviez plus? Est-ce que ça peut dévier le mécanisme central ? Ou la machine elle-même aurait-elle besoin de cette fusion-là pour fonctionner ? Votre vivant est-il manipulé ?

Nous vous invitons à entrer dans cette machine, le mode d'emploi est simple, on / off et exercices de respiration visant à neutraliser l'angoisse ("restez froids"). c'est ludique et primaire.

En résonné poétique et musical, j'écris d'emblée dans l'impossible, sous influence, le cerveau mode fantastique.

LE TEXTE

« *ta vie est plus courte que ce que tu cherches* »

La pièce est une épopée souterraine au coeur d'une machine tentaculaire, cathédrale futuriste, où bâtisseurs et chercheurs repoussent toujours plus loin les limites de l'espace et du temps. A cent lieues sous terre, l'humanité laborieuse - ici appelée « ceux de la machine », « les outillés », « ceux de l'ascenseur », « Julie », « le Vieux »... - participe à la grande entreprise de la quête des origines.

Plus ça creuse, plus on remonte le temps. Claire Rengade réussit ce tour de force d'imbriquer les temporalités - le « ici et maintenant » et le temps « dit zéro » d'avant la création. De ce joyeux télescopage sort une cosmogonie inédite avec sa galerie de créatures où l'on peut y croiser Dieu en "gueule noire", Ulysse, l'homme avant sa naissance, Adam et Eve...

Cette grotte de début ou de fin du monde s'agrège les diverses strates du temps - social, universel ou intime. Si la machine devient une matrice métaphysique, elle n'en reste pas moins un système de production avec ses rouages - plans d'action, stratégie, planning et hiérarchie.

Composée en vingt quatre mouvements, la pièce se déroule allegro tout en muscle et en nerf. La parole - toujours adressée - est une musique où la langue chahutée, éclatée, contorsionnée surgit et résonne. Il y a une fragilité du vivant là-dedans, quelque chose qui échappe, en équilibre instable, au bord.

Fanny Prud'homme

(conseillère artistique au Théâtre de la Tête Noire à Saran, responsable du comité de lecture).



LES TERRIENS

INTENTIONS

Nous avons choisi d'aborder cette création à l'oreille : le chœur sera instrumental (un quatuor), et le vocal aura donc plus le statut de chanson que d'oratorio. Cela modifie évidemment la composition musicale, mais non l'esprit. Le groupe de musiciens soulignera le chœur de la machine, et s'en dégageront des figures de second plan, pour donner du volume à la fiction. Les trois comédiens joueront les différentes strates : l'un fera tous les rôles, comme s'il était narrateur d'une performance musicale, l'autre fera d'abord deux rôles complètement opposés l'un à l'autre, pour rendre le haut et le bas de la structure, puis basculera en fiction pure pour la troisième strate, la centrale, représentée par la comédienne qui sera la seule à garder un même rôle.

L'espace sera peu représentatif pour ne pas brouiller le regard et laisser l'oreille articuler les images. Les costumes auront un code simple de réversibilité et les accessoires baliseront le trajet.

EXTRAIT



*j'ai les os qui bougent
mes côtes
éclatent
avec les gaz mes côtes ouvrent
mes rotules
elles migrent
elles vont aux pieds ou elles remontent dans le torse
ça fait ressort
ça attire la rotule ailleurs
mon crâne pivote
ma mâchoire se disloque elle tombe vers le bas
anormalement ouverte
je mords ma clavicule c'est à dire qu'un bout de ma
mâchoire passe d'un côté et le reste de l'autre
mes fesses
s'ouvrent je continue à bouger
la terre bouge
attention la feuille c'est toxique mange pas la feuille
mais je mange pas la feuille
si après ça brûle ça fait des sensations de brûlure si
tu restes trop longtemps*

LES TERRIENS

CALENDRIER

UNE CREATION POUR 2011-2012 / 23 REPRESENTATIONS

CRÉATION à Château rouge à Annemasse	15 au 17 novembre 2011
Nouveau Théâtre du Huitième à Lyon	1 ^{er} au 5 décembre 2011
théâtre de Vienne	17 au 19 Janvier 2012
Poche Théâtre de Genève	9 au 19 février 2012
théâtre de l'Arsenic à lausanne	24 et 25 février 2012

LES RENDEZ-VOUS PUBLICS EN 2010-2011

juin 2010 lecture par l'auteur d'un extrait du texte en cours d'écriture à

Débordement d'auteurs au théâtre de Vienne et au NTH 8 à Lyon

sept 2010 lecture par l'auteur d'un extrait au *festival Essayages* en Ardèche.

12 novembre 2010, lecture par l'auteur d'un extrait à *Lettres Frontières* à Château-rouge à Annemasse

5 - 20 novembre 2010, chantier public avec des comédiens musiciens au NTH8 à Lyon

12 janvier 2011, présentation d'une maquette des Terriens par Claire Rengade et des musiciens pour *La route des Vingt* au théâtre de Vénissieux.

24 janvier 2011, lecture des Terriens par Claire Rengade en public et en direct, à la RTBF à Bruxelles, au festival Voix d'auteurs avec Pascale Tison.

le 26 janvier, maquette des Terriens à la Scène Nationale de Dreux pour les rencontres professionnelles « Premières Lignes »

19 février 2011, *Soirée originelle* autour des Terriens avec 15 comédiens et musiciens, 150 instrumentistes et chanteurs (chorale du Perrier, du collège et l'Harmonie OVVA), et 4 scientifiques du CERN et de l'IMERA.



LES TERRIENS

L'EQUIPE

écriture et mise en scène

Claire Rengade

composition, direction musicale

Radoslaw Klukowski

comédiens

Colline Caen

Stéphane Bernard

Claire Rengade

et le groupe slash/Gordon :

Laura Tejada

Jérôme Ogier

Radoslaw Klukowski

Franck Giraud

éclairagiste et régie générale : Rodolphe Martin

assistante lumière : Thalie Lurault

son : Frédéric Miclet

costumes : Angèle Mignot

scénographe : Elodie Monnet

construction : Bruno Girard / Pascal Julliard

plateau : Alexandre Niollet

recherche dramaturgique et assistantat : Olivier Mesnard - Florence Bordère

exploration gestuelle : Denis Plassard

cuisinier : Bartek Klukowski

photographe : Sergio Grazia

chargé de production : Eric Favre - Franck Giraud

administratrice : Delphine Hugon

coproducteurs

Château Rouge à Annemasse, théâtre poche à Genève, Les Colporteurs, Théâtre de Vienne

coréalisateur

Nouveau Théâtre du 8° Lyon

partenaires institutionnels

région Rhône-Alpes, Conseil Général de l'Isère, ville de Lyon

ADAMI, SPEDIDAM

La compagnie Théâtre Craie est en résidence à Château rouge à Annemasse
et compagnie associée au Nouveau Théâtre du 8° à Lyon

RADOSLAW KLUKOWSKI

COMPOSITEUR - TROMPETTISTE

Médaille d'or en trompette au conservatoire de Jelenia Goria en Pologne, maîtrises de musicologie et de philosophie à Lyon. Il crée en 1997 le groupe **Malossol** « musique non traditionnelle des pays de l'Est ». Nombreux concerts en France, pour ce quartet accommodant musiques traditionnelles de l'Est et sonorités venues du rock et du jazz, avec un goût largement prononcé pour l'improvisation.

Parallèlement, il joue et compose pour de nombreux groupes de théâtre et de musique de rue comme **L'Excuse**, **Musicabass**, la **Compagnie des Justins**, **Cheval des 3**, **Bampots** (fanfare punk), **Quelques fiers Mongols** (Led Zeppelin en fanfare).

Il collabore avec des musiciens comme le pianiste compositeur **François Rollin**, le contrebassiste compositeur **Pascal Berne** ou encore **Emmanuel Scarpa de la Forge** avec qui il élabore deux projets originaux, à la croisée du jazz et de la musique contemporaine, en collaboration avec le Jazz Festival de Grenoble

Une collaboration d'écriture qui dure :



Nous travaillons ensemble depuis 1992, et au sein de la compagnie Craie depuis 1998.

Radek a composé toutes les musiques de mes spectacles.

Il est associé avec Laura Tejada à tous les projets de la compagnie pour notre résidence au théâtre de Vienne (2006-2010) : *Le fil qui sort du métier*, polyphonie textile, 2007-2009, "débordement festif et épousailles", éclatement pluridisciplinaire et musical ou "les soirs à chanter debout", soirées chantées chez l'habitant reprenant et ré-harmonisant le répertoire des spectacles de la compagnie (2008-2009) et surtout l'écriture à quatre mains sur le plateau et la mise en jeu de fanfares de non-instrumentistes d'habitants des villes partenaires créées et intégrées à notre création « Ceux qui ne sont pas là levez-vous » (2008-2010). Ce projet a d'ailleurs été salué et soutenu par le Fonds SACD Musiques en Scène.

Un quatuor original d'instrumentistes comédiens est né de ce spectacle : **le groupe Slash/Gordon** qui déploie ses premiers concerts avec succès et dont le premier disque est sorti cet automne.

COLLINE CAEN

COMÉDIENNE / CIRCASSIENNE

Colline Caen fait du cadre aérien depuis le lycée de Châtelleraut où elle a suivi le cursus Bac-cirque. Elle a ensuite été reçue à l'école Nationale des Arts du Cirque de Chalon. Elle sort diplômée en 2005.

Durant son parcours elle a travaillé avec de nombreux artistes comme Guy Alloucherie, Serge Tranvouez ou le chorégraphe Denis Plassard.

Pour son spectacle de sortie d'école, elle travaille avec Thierry Roisin et Jean-Pierre Larroche à la création de *Kilo*. En 2006 elle est interprète dans *Human* de Christophe Huysman notamment présenté dans le in d'Avignon, et encore actuellement en tournée.

Elle crée avec son partenaire au cadre Antoine Raimondi la compagnie « des sisyphes... » ils montent *acrobates* de Israel Horowitz mise en scène de Pierre Déaux présenté à La Villette à Paris qu'ils reprennent au printemps 2008.

Colline a déjà travaillé avec Claire Rengade dans *nous c'est juste des jeux* en 2006 et 2007 et dans *ceux qui ne sont pas là levez-vous* en 2009 et 2010



STÉPHANE BERNARD

COMÉDIEN

Ancien élève de l'Ecole de la comédie de St Etienne, il a depuis 1986 enchaîné les rôles au théâtre avec Sylvie Mongin-Algan, Christophe Perton, Laurent Fréchuret, Christian Schiaretti...

Il est très fidèle aux metteurs en scène Yves Charreton (dans des pièces de Georg Büchner, Goethe, Peter Handke, August Strinberg), Michel Raskine (avec Marivaux, Strinberg, Shakespeare), Anne Courel (sur des textes de J.Y. Picq, Marivaux, Tabori, Balzac, Carole Fréchette, Eugène Durif, ou encore Victor Hugo).

Il accompagne depuis une dizaine d'année Philippe Vincent sur des textes de Heiner Müller, Shakespeare, Baudrillard ainsi que sur plusieurs films de la compagnie Scènes.



SLASH → / GORDON

joue des musiques qui ont accompagné les créations de la compagnie Théâtre Craie.

Les textes sont écrits par Claire Rengade, la musique essentiellement par **Radoslaw Klukowski**, metteur en musique, avec le concours de **Jérôme Ogier**, compositeur et arrangeur, et aussi **Laura Tejada Martin**, cantatrice improvisatrice, et **Franck Giraud** clarinettiste et comédien.

Un concert de *Slash/Gordon* est un labyrinthe poétique, où la musique est narrateur et acteur autant que la parole, les deux s'entremêlent, s'enlacent et entrent dans une danse frénétique, passionnée, fragile et expressive.

Cela peut faire penser à un oratorio, drame lyrique sans mise en scène et sans action scénique, en version concertante, avec un rôle important dévolu à l'orchestre.

Néanmoins une représentation de *Slash Gordon* reste un concert de chansons dont les textes sont issus de l'écriture dramatique contemporaine.

Cette démarche originale (le travail de mise en musique ou de « traduction sonore ») constitue l'identité du groupe, sa marque de fabrique.

A chaque texte, sa musique, cousue sur mesure.

Les inspirations musicales sont multiples et font le grand écart entre musique classique contemporaine jazz blues bruitistes et improvisée en se permettant des détours par des sonorités trad'.

Ici l'opérette, là-bas le rock de garage, Voilà les Slash tout entiers.



laura Tejada



Radek Klukowski



Jérôme Ogier



CLAIRE RENGADE

AUTEUR, METTEUR EN SCENE ET COMEDIENNE

DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA CIE THEATRE CRAIE A LYON

Auteur, metteur en scène et comédienne, **Claire Rengade** dirige la compagnie lyonnaise Théâtre Craie depuis 1996 avec laquelle elle a d'abord mis en scène des textes de **Philippe Minyana** (*Chambres*), **Annie Zadek**, (*Le cuisinier de warburton*), **William Pellier** (*La vie de marchandise*), **Nicolas Bouvier** (*Poisson- scorpion*) et **Patrick Kerman** (*The great disaster*).

Elle co- traduit et monte trois spectacles à partir de textes alors inédits de **Rodrigo Garcia** (*Notes de cuisines actes 1, 2 et 3*).

Depuis 2001 elle met en scène les textes qu'elle écrit.

Claire Rengade écrit en "allant au monde pour parler de lui", des textes qui mettent en jeu sa propre expérience infusée de voyages divers, en s'attachant à un théâtre du "réel sans réalisme".

Brassant des thèmes faussement disparates qui titillent "la curiosité de la première fois" tels que les inondations de la Drôme (*fragments maritimes* pour Patrick Kerman, 2001), la guerre de 1870 (*Rezonville melody 1870*, 2001), les jeux vidéos à l'orée de la guerre en Irak (*Nous c'est juste des jeux*, 2003), la remise en culture d'un étang piscicole en Lorraine, (*c'est pas arrosé avec l'eau du ciel*, 2004), les mines de fer de Moselle (*Si on est trois par contre il faut être d'accord*, 2005) la culture caprine et l'idée de mondialisation (*Assez de poésie le troupeau*, 2005), les modifications du paysage lors de l'implantation de la ligne TGV Est (*Ma plus grande pièce c'est dehors*, 2007) ou ce que trament les sons des anciennes usines textiles de Vienne (*le fil qui sort du métier*, 2008).

Omnubilée par la parole, Claire Rengade passe aussi au tamis le parler de l'acteur, dans une adresse non feinte, nécessaire à une représentation sans fard, à différentes étapes de sa conception du personnage : par exemple, "pour une vivisection de la parole sur l'acteur lui-même, texte sans personnage et sans scène" (*C'est comme Flash Gordon au début*, 2003), ou "mon premier personnage est un théâtre à lui tout seul", texte de commande sur le diable (*je me fais peur rien que de parler de moi*, 2008, ou "la représentation vivante est un mariage scène-salle" (*ceux qui ne sont pas là levez-vous*, 2008).



Claire Rengade écrit également pour le **jeune public** (*A chaque étage on voit la mer*, 2007) (*Gabardine*, illustration de Clotilde Rengade, 2005). **la chanson** (Slash Gordon, direction Radoslaw Klukowski), **le documentaire** (*C'est pas arrosé avec l'eau du ciel*, mis en doc par Seb Coupy, 2^{ème} Prix festival de films documentaires d'Ambigat. en 2007) **et la radio** (*Terre-Plein*, mis en ondes par Pascale Tison, RTBF, 2009).

Elle reçoit plusieurs aides à l'écriture de la **DMDTS** (de 2003 à 2006) et du **Centre National du Livre** (2004 et 2009). Elle est lauréate des **Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon** en 2003 et du concours **Du côté des Ondes** de la **RTBF** en 2008.

En 2008 elle est sélectionnée par le comité de lecture international **Jeune PublicLABOO7** et le comité de lecture du théâtre de **L'Ephémère** au Mans.

Elle est invitée en résidence à **La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon** en 2004, 2006 et 2010, à **L'institut International de la Marionnette** de Charleville-Mézière en 2007 et aux **Rencontres Internationales de la Sala Beckett à Barcelone** en 2007.

En 2010, elle est écrit « Ça n'a rien à voir avec la musique » pour le **Thalia Theater de Halle** (Allemagne) et le **théâtre de la Tête Noire à Saran** en résidence avec Claudius Lünstedt pour la première collaboration franco-allemande du projet **Grenzgänge(r)/Outrepasseurs**. Ses textes sont traduits en allemand par Frank Weigand.

Claire Rengade et la compagnie théâtre Craie fondent le festival biennal **Débordement d'auteurs** au théâtre de Vienne (première édition en mai 2010)
Ils sont en résidence à **Châteauroux** (Annemasse), et associés au théâtre de Vienne et au **Nouveau Théâtre du Huitième** à Lyon.



BIBLIOGRAPHIE

DE CLAIRE RENGADE

THEATRE

Ceux qui ne sont pas là levez-vous

éditions Color Gang, décembre 2009

le fil qui sort du métier

éditions Color Gang, janvier 2009

Ma plus grande pièce c'est dehors

Editions Espace 34 - octobre 2008

Nous c'est juste des jeux

éditions Color Gang, avril 2007

Assez de poésie le troupeau

éditions Color Gang, mars 2006

c'est pas arrosé avec l'eau du ciel

éditions Color-Gang (Givors) juin 2005

c'est comme Flash Gordon au début

éditions Comp'Act -L'acte-même (Chambéry) décembre 2003

A PARAITRE

Le sTerriens (assurez vous que vous faites totalement autre chose)

édition espace 34 - septembre 2011

THEATRE JEUNE PUBLIC

à chaque étage on voit la mer, petite mythologie à dire tout fort,

Editions Espace 34, 2009.

TRADUCTION

C'est comme Flash Gordon au début

traduction allemande de Frank Weigand, mai 2010

ALBUM

Gabardine

album illustré par Clotilde Rengade - éditions Color Gang, avril 2006

OUVRAGES COLLECTIFS

Scènes de cuisine, recettes de coco et mélanges d'artistes, éditions Espaces34, juin 2010

lettre vivante d'une morte à son amant, éditions Clémence Hiver, octobre 2008

dans *lettres d'amour retrouvées dans une voiture. avec Th. Bonnefoy, JP Burlet, E. Azam et K.Espinoza.*

ARTICLES

dire-écrire le texte sur un plateau, article publié par Aneth en avril 2009.

terre-plein portait nez-dans-la--terre publiés dans le mensuel culturel lyonnais...491 de septembre 2006 à janvier 2007

écrire la résidence à même le sol - article pour la revue "Théâtre s en Bretagne" - juin 2005

du théâtre par et pour le lieu - intervention publique lors du colloque "la culture à l'épreuve des territoires" dans le cadre des « rencontres de l'hiver à l'été », organisé par l'INJEP en juillet 2004 à la chartreuse de Villeneuve Lez Avignon. publication en janvier 2005

mine de rien - portraits sans réalisme parus dans ...491, mensuel culturel lyonnais - décembre 2003 à mars 2004

AUTRES

ciné- concerts en vadrouilles, profils poétiques de projets rédigés pour l'ARFI, édition Color Gang, août 2009

INEDITS THEATRE

Je me fais peur rien que de parler de moi, 2008, commande du Groupe des 20, théâtres en Rhône-Alpes

Si on est trois par contre il faut être d'accord, 2004, aide à la création de la DMDTS en 2006

INTERVIEW DE FRANK WEIGAND, **TRADUCTEUR ALLEMAND DE CLAIRE RENGADE.**

Pouvez-vous nous dire ce qui vous touche le plus dans la pièce de Claire Rengade? Ou se situent pour vous ses enjeux ?

F.W-Le texte de Claire me touche beaucoup parce qu'il me semble tellement intime, tellement lié à sa personne , car il y a toujours une bonne part de poésie subjective chez elle. Et en même temps, elle a réussi, justement par son extrême subjectivité et par son rapport à la parole que je trouve assez unique, à créer un texte qui « parle » presque à tout le monde.

Le titre de sa dernière pièce « Ça n'a rien à voir avec la musique » est comme un clin d'oeil car tout dans son écriture a à voir avec la musique, le tempo, le souffle et le nerf. Comment restituer dans la langue allemande la force rythmique si singulière de la pièce ?

F.W-Le caractère obsessionnel du texte qui est adressé directement au public, avec une sorte de frénésie et d'urgence est pour moi la clé pour la traduction. C'est un texte parlé qui est toujours en mouvement. J'essaie donc de créer une langue nerveuse qui sera plus facile à comprendre quand on la dit à voix haute que quand on la lit. Une langue qui n'a pas besoin d'interponction, où les pauses ou les ruptures peuvent être perçues intuitivement. La pièce est une sorte d'oratorio à plusieurs voix, et j'essaie de le traiter sous un aspect musical.

Il y a indéniablement une force comique dans les textes de Claire Rengade qui apparaît notamment dans les surgissements de langue? Comment traitez-vous cet aspect ?

F.W-L'humour de Claire et un humour très français qui puise son inspiration dans la langue elle-même et dans la culture populaire. À certains endroits, j'arrive à re-crée quelque chose de semblable en jouant avec la langue allemande, et à d'autres endroits, je privilégie plutôt le rythme qui est aussi très important chez Claire. Elle dit d'ailleurs : « Je sacrifie beaucoup pour le fluide ».

Cette écriture est à mon avis très liée à la personne de Claire Rengade, à sa vision personnelle d'un théâtre qui veut DIRE des choses, en s'adressant la plupart du temps directement au spectateur, en renonçant à la psychologie et en privilégiant les failles de la langue parlée, (...) l'univers de Claire est beaucoup moins hermétique qu'il ne paraît à la première lecture. (...) ,avec une sorte de frénésie et d'urgence, qui est pour moi la clé pour la traduction. C'est un texte parlé qui est toujours en mouvement (...)

LES TERRIENS

RETOURS DE LECTEURS

La pièce commence dans une salle de contrôle avec ses appareils de surveillance électronique et une porte blindée munie d'un voyant rouge que seuls pourront franchir ceux qui y sont autorisés. Puis en courtes séquences comme autant de témoignages sous forme de récits et de dialogues anonymes entrecoupés par une rengaine musicale, la pièce va s'enfoncer au sein du labyrinthe, multipliant les rencontres avec ceux de la maintenance ou ceux de l'administration en une plongée de plus en plus profonde, comme au coeur d'une mine, à l'intérieur de la matière, de cette usine complexe que constitue un organisme. Sédimentation d'une histoire où le minéral et le temps se combinent en actions chimiques et physiques pour inventer la vie et composer un être humain.

Il ressort de la lecture des Terriens une impression très singulière de force poétique, une vision très moderne d'un monde qui scrute ses limites jusqu'au plus intime de l'atome et interroge ce qui distingue l'humain du non humain (toutes ces bestioles accumulées qui nous constituent) ou le vivant du non vivant, l'artificiel du naturel... Elle s'enrichit parallèlement d'un véritable travail sur le langage. C'est ainsi que l'on glisse d'une langue très technologique dans les premières séquences (comme si homme et machine ne faisaient qu'un et parlaient d'une même voix) vers une langue beaucoup plus organique, plus onirique lors des dernières séquences.

Gilles Boulan, comité de lecture du Panta Théâtre à Caen, le 31 janvier 2011

L'écriture est magnifique, extraordinairement variée, utilisant de multiples procédés, toujours convaincants. C'est souvent drôle. Ça trace, ça profère, ça sonne. C'est très musical (il y a d'ailleurs des chansons, très bienvenues). Des tirades, des dialogues, des chœurs, des duos rigolos, des parodies désopilantes (Julie). Les images poétiques, toujours concrètes et en situation, jaillissent continûment. On sent une grande rigueur et une belle exigence derrière tout cela. Rien n'est laissé au hasard. Tout se répond. C'est très fort... Il n'y a évidemment pas vraiment de personnages, et très peu de didascalies. Tout est laissé à l'appréciation de celui qui s'en emparera... Cette ouverture est souvent synonyme d'imprécision et de paresse de la part de l'auteur, mais ici non : cette liberté, cette façon de "laisser ouvert" font partie intégrante de l'écriture. C'est aussi cela qui rend ce texte énigmatique à la première lecture. Personnellement, la première fois, je n'ai rien compris et j'ai failli jeter l'éponge. Aussi je pense, malgré l'admiration que j'ai pour ce texte, qu'une simple lecture n'apporterait rien. C'est un texte qui réclame la scène, qui est fait pour cela. Mais si un ou une de mes collègues lecteurs a une idée lumineuse pour mettre cette pièce en lecture, je soutiendrai son initiative car "Les terriens" est vraiment un texte admirable.

collectif "à mots découverts"

LA PRESSE

le Dauphiné Libéré
dimanche 13 nov. 2011

THÉÂTRE Le mardi 15 novembre à 19h30, mercredi 16 à 20h30 et jeudi 17 à 20h30

"Les Terriens", une création à Château Rouge

ANNEMASSE

Claire Rengade, auteur, metteur en scène qui dirige la Compagnie "Théâtre Crale" depuis 1996, aime construire des fictions sur des thèmes d'actualité ici et maintenant à partir de la parole des gens vivant sur des territoires géographiques réels.

► "Les Terriens" est votre dernière création présentée à Château Rouge ?

« Notre création car notre travail est aussi collectif, avant l'écriture précède l'immersion de la troupe sur le lieu où nous sommes, depuis deux ans nous sommes en résidence à Château Rouge, et nous avons procédé à des cueillettes (informations réels témoignages toutes générations confondues), à cela s'est ajouté par hasard la découverte du CERN, énorme machine consacrée à la phy-

sique et l'accélération des particules, composé de personnes distinctes de métiers et d'origine très différentes. De l'étude de ces deux territoires géographiques et humains, le Perrier et le Cern est née "Les Terriens". »

► Pouvez-vous dire ce que veulent montrer les "Terriens" ?

« Nous suggérons à l'aide des mots, du texte (mon écriture) des sons, des objets (Laura Tejeda), de la musique (Radoslaw Klukoski) des musiciens et comédiens, d'évoquer des liens possibles entre une machine à remonter le temps et qui accélèrent le processus pour arriver au Big Bang, et la propre accélération de nos vies suggérée par les voix de différentes générations que nous avons consultées. De tout ce chaos, ces temporalités se télescopent, ici et maintenant au sein de cette machine à éta-



Composée en 24 mouvements, la pièce portée par un texte à la poésie réaliste, tangué entre musique et langage vivant. Photo DR

ges toujours en marche peuplée sous terre d'une humanité laborieuse en quête des origines de début ou de fin du monde social, intime ou universel. »

POUR EN SAVOIR PLUS

Représentations à Château Rouge, salle de répétition, mardi 15 novembre à 19h30, mercredi 16 à 20h30 et jeudi 17 novembre à 20h30. Billetterie et réservation +33 450 43 24 24.

le Dauphiné Libéré
dimanche 18 nov. 2011

THÉÂTRE "Les Terriens" ont remonté le temps en musique

La création "Les Terriens", imaginée et mise en scène par Claire Rengade et portée par des comédiens et musiciens jubilaires, était mercredi soir à Château Rouge une belle expérience théâtrale à partir d'un vécu au centre de physique du CERN et de son accélérateur de particules. En nous immerçant dans

l'énorme machine à remonter le temps tout en l'accélération, les comédiens ont permis de voir en séquences précises et poétiques les paramètres scientifiques et l'être humain dans son ubiquité, son charme et sa fusion. Tout en paroles nerveuses et musiques chahutées, c'est un système de production qui a été dévoilé.



CLAIRE RENGADE REVIENT SOUS TERRE

Les Terriens

Par Étienne Faye



Le titre pourrait paraître archaïque. Les Terriens, mais c'est une sorte de constat, sous, les humains, souvent destinés à la terre, et même ses pieds dessous. C'est donc sous la surface que Claire Rengade a imaginé Les Terriens, sous-titré *Assurez-vous que vous faites totalement autre chose*. Il s'agit d'un récit fantastique, dont le décor ressemble tout pour tout à un accélérateur de particules, une grosse machine à fabriquer du temps, et dans laquelle chaque humain aurait une tâche précise, mais sans avoir la moindre idée de l'ensemble, ni du but poursuivi. Claire Rengade nous confie s'être inspirée directement du CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire, qui tient son acronyme de son ancien nom, le Conseil européen pour la recherche nucléaire), qu'elle a pu visiter longuement, dans elle a pu interroger les scientifiques ou les techniciens : "Nous avons voulu faire une sorte de bougie de ce monde particulier, dit-elle, un monde qui possède son vocabulaire propre" et qui, pour une néophyte comme elle, était déjà un langage de science-fiction. "Au CERN, les dimensions sont irrépressibles, le cerveau tombe à l'écart, nous explique la metense en scène. Ce que j'ai appris de cette part du réel qui m'était étrangère, je l'ai traduit avec ma sensibilité, mes mots d'auteur." Claire Rengade, qui revendique "un geste simple", a donc fait appel à sa poésie, à son sens de l'absurde, et à l'humour, pour marier son art avec la science, mais, affirme-t-elle, "avec le même sens de l'humour que le scientifique lorsqu'il décide de construire une machine qui n'existe pas !". Le centre de recherche fondamentale installé à la frontière franco-suisse

est un des plus points du monde, on y fait des expériences sur l'infiniment petit, on y empêche des vitesses de déplacement de neutrinos ou de bosons qui pourraient remettre en cause la relativité générale d'Einstein, les particules s'y heurtent, interagissent... "Le temps échappe à la définition scientifique, on parle plutôt d'impact-temps", explique l'auteurice, mais cette machine qu'elle imagine fabrique du "temps c'est de l'argent". Et cette notion, le spectateur la comprendra aisément car elle est, à l'évidence, souvent inscrite dans son quotidien. "Mais j'ai voulu qu'un de ceux qui font fonctionner la machine tombe amoureux." Comme il fallait s'y attendre, la machine se grippe, et le grain de sable tant espéré, bien entendu, c'est l'amour. Comment le sentiment amoureux échappe à la machine, et ce que la fusion des êtres implique dans l'organisation du monde, c'est ce que Les Terriens devrait avoir l'ambition de révéler aux spectateurs. "Dans le monde humain, surtout", et en musique. Car il faut ajouter que ce spectacle n'est pas tout à fait du théâtre, ni un concert, ni un spectacle de danse, puisque la compagnie Théâtre Cralie a voulu faire la fusion aussi des genres. "Des arts et des dimensions", avec la partition musicale de Radu Lupu et la présence sur scène du quatuor Slash, Gordon. Mais comme toujours, en allant voir un spectacle du Théâtre Cralie, on voudra éprouver ce plaisir du verbe ciselé, fort, engagé, de Claire Rengade.

Du 1^{er} au 5 décembre au Nouveau Théâtre de la NTHB
Du 17 au 19 janvier au Théâtre de Vienne

12 ...497 N° 176 DÉCEMBRE 2011

...491

décembre 2011

Le Progrès
3 décembre 2011

« Les Terriens » : l'échappée terrestre assez « space » de Claire Rengade

Théâtre. Une pièce forte et poétique qui nous emmène dans un monde bizarre : le nôtre.

☆☆☆☆
C'est avec des conversations ordinaires et prosaïques glanées dans les couloirs du Cern (l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire) que Claire Rengade a écrit son spectacle « Les Terriens (assurez-vous que vous faites totalement autre chose) ».

Elle les a mixées, broyées puis remontées selon un désordre savant. Il en ressort une pièce étrange, d'une force poétique indéniable, qui élève la banalité des considérations quotidiennes (sur le fonctionnement médiocre de l'ascenseur, les délais à tenir, le temps qui passe et le système idiot de rangement des bureaux) au rang d'un oratorio surprenant. Ces échanges s'incarnent grâce à des comédiens facétieux et énergiques emmenés par l'excellent Stéphane Bernard. Le sens général nous échappe la plupart du temps mais l'on est saisi par



■ Bienvenue sur la planète théâtrale des Terriens. Photo Sergio Grazia

ces petits bouts d'histoires qui s'emboîtent, que l'on surprend comme à la dérobée.

L'humour fait également mouche. Il est créé par le décalage des paroles et la façon, faussement indifférente ou au contraire exagérée, de les interpréter. La langue devient une musique

portée par des instruments qui jaillissent soudain d'un décor abstrait et changeant. Bref, ces « Terriens » méritent d'être rencontrés. ■

Nicolas Blondeau

Du 1^{er} au 5 décembre.
Nouveau Théâtre du Huitième.
22, rue Commandant-Pégout.
Lyon 8^e. Tél. 04 78 78 33 30.
www.nth8.com.

LES TERRIENS

LA COMPAGNIE THÉÂTRE CRAIE

Le théâtre craie développe depuis 2001 un travail de compagnie en territoire, pour écrire et jouer des spectacles en milieux naturels, parfois itinérants, laissant la place belle aux acteurs avec une partie technique légère ou absente.

Le théâtre craie joue aussi dans les théâtres, qui sont des incubateurs d'acteurs. Chacun trimbale avec lui sa part de paysages qu'il est possible de toucher en vrai, si tu es là. C'est la partie tamis : on élague pour que ça tienne debout. La mise en scène, c'est l'écriture qui recommence.

Ecrire pour le lieu, et porter des textes à la scène, sont deux activités indissociables de la compagnie, elles s'éclairent l'une l'autre . On va au monde pour pouvoir le dire, et le réel se sédimente en fiction quand ça joue.

La compagnie théâtre craie est née en 1996 à Lyon. Nous sommes une quinzaine fidèlement, des comédiens et musiciens surtout, plus tous ceux qui « crayonnent » avec nous le long de créations nouvelles et de résidences qui durent.

Jusqu'à la saison 2012-2013, la compagnie est en résidence au relais culturel Château Rouge à Annemasse et compagnie associée au Nouveau Théâtre du 8° de Lyon.

Le théâtre craie était en résidence au théâtre de Vienne de 2007 à 2011, au théâtre du Périscope à Nîmes de 2008 à 2009, au théâtre de la Renaissance à Oullins de 2005 à 2007, au Centre culturel Théo Argence à Saint Priest de 2004 à 2005, au Théâtre de Brétigny sur Orge de 2006 à 2009, et a gardé de 2001 à 2008 une riche collaboration avec le Parc Naturel régional de Lorraine et sur de nombreuses années fidèlement un compagnonnage avec le théâtre de Givors.

La compagnie a également infusé en résidence ou en création en Drôme provençale, au théâtre d'O de Montpellier, en comédie itinérante avec la Comédie de Valence, en aux Subsistances à Lyon...

La compagnie est soutenue par La Région Rhône-Alpes



CONTACTS **THEATRE CRAIE**

Claire Rengade - directrice artistique

+33(0)6 30 57 45 79 / clairerengade@free.fr

Eric Favre - et Cies - production / diffusion

+33(0)6 80 52 43 09/ ericfavre54@orange.fr

Franck Giraud

+33(0)6 31 83 75 12 / theatrecaie@free.fr

adresse siège social :

5, rue de Belfort - 69004 Lyon/ France

mail : theatrecaie@free.fr

site : theatrecaie.free.fr